

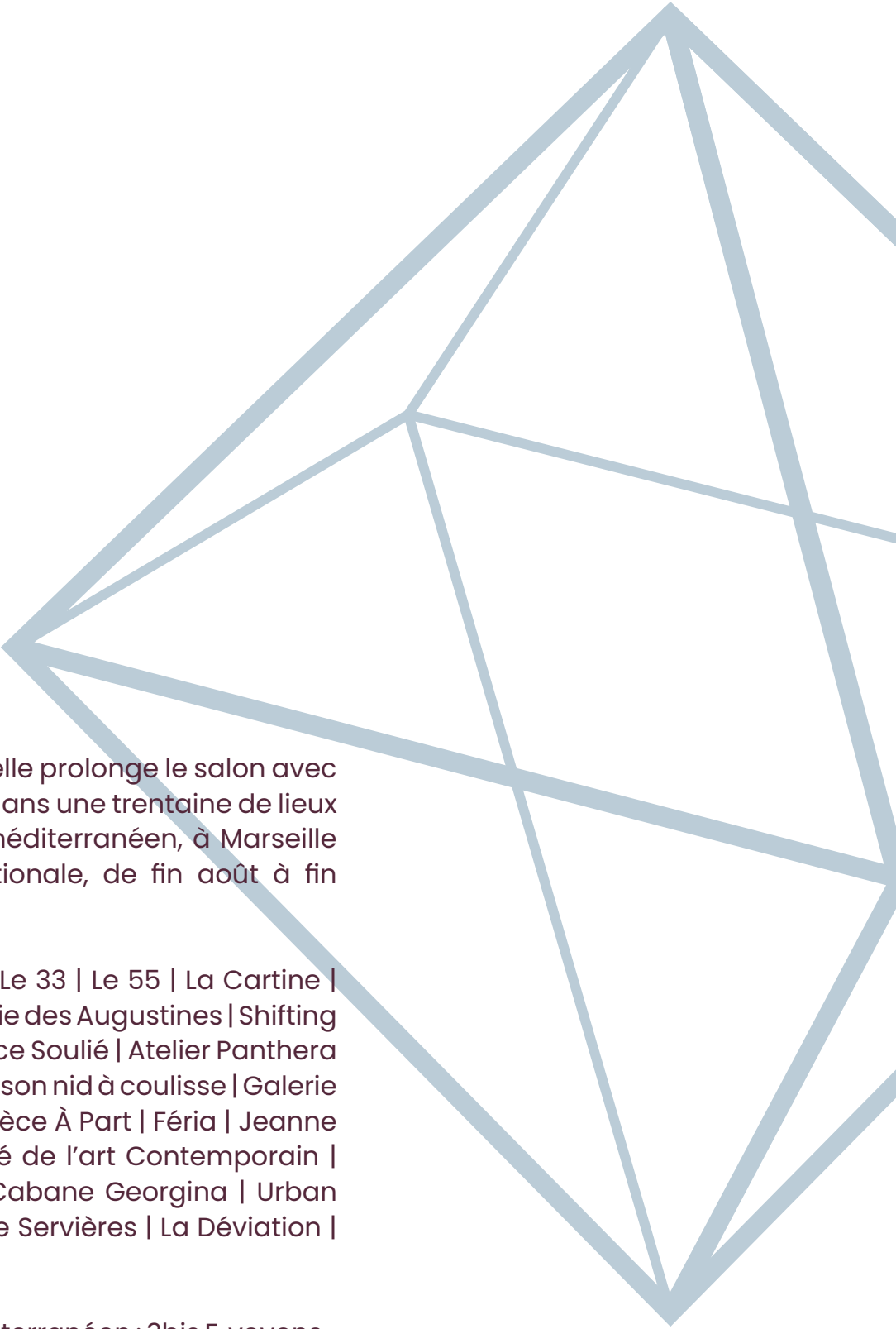
# Jean-Philippe Roubaud

*Didascalie 8, ... ex machina*  
*A l'heure du dessin 11<sup>e</sup> temps*

Dans le cadre de la Saison du Dessin  
Résidence au sein de la société Milhe et Avons  
Un programme du Ministère de la Culture *Art & Mondes du Travail*  
Avec le soutien de la DRAC Provence-Alpes Côte d'Azur

## DOSSIER DE PRESSE





Initiée par PAREIDOLIE, elle prolonge le salon avec un focus sur le dessin dans une trentaine de lieux partenaires sur l'arc méditerranéen, à Marseille et sur le territoire nationale, de fin août à fin décembre 2024.

La Saison À Marseille : Le 33 | Le 55 | La Cartine | Atelier Vis-à-Vis | Galerie des Augustines | Shifting Frames | Galerie Béatrice Soulié | Atelier Panthera | La Grotte à modeler et son nid à coulisse | Galerie Territoires Partagés | Pièce À Part | Féria | Jeanne Barret | Frac Sud - Cité de l'art Contemporain | Galerie La Nave Va | Cabane Georgina | Urban Gallery | Le Château De Servières | La Déviation | INVISIBLE Galerie.

La Saison sur L'Arc Méditerranéen : 3bis F, voyons-voir, Espace culturel départemental 21Bis espace Mirabeau (Aix-en-Provence) | Centre d'art contemporain Les Pénitents Noirs (Aubagne) | Mac Arteum (Châteauneuf-Le-Rouge) | Polaris centre d'art (Istres) | Centre d'Arts Plastiques Fernand Léger (Port-De-Bouc) | Galerie AL/MA (Montpellier) | Les Écoles des Beaux-Arts du Réseau de l'Ecole(s) du Sud (Aix-En-Provence, Avignon, Marseille, Monaco, Nice, Toulon).

LA **SAISON** DU **DESSIN**

# Jean-Philippe Roubaud

*Didascalie 8, ... ex machina*

*A l'heure du dessin 11<sup>e</sup> temps*

Commissariat Martine Robin

**Vernissage le vendredi 11 octobre 2024 de 18h à 22h**

Performance de l'artiste à 19h "Five minutes beating"

**Exposition du 12 octobre au 14 décembre 2024**

Résidence au sein de la société Milhe et Avons

Un programme du Ministère de la Culture *Art & Mondes du Travail*

Avec le soutien de la DRAC Provence-Alpes Côte d'Azur

Le Château de Servières est membre des réseaux PAC et Plein Sud

Soutenu par



# Jean-Philippe Roubaud

Né en 1973 à Cannes. Vit et travaille au Cannet, France

Diplômé de l'Ecole nationale supérieure d'art La Villa Arson (Nice) en 1997

Professeur d'enseignement artistique depuis 14 ans à l'EMAP Villa Thiole de Nice

Lauréat 2017 du prix Them'Art 5 Frontières, La Garde (83) avec l'œuvre souvenir de...

***Connu pendant 15 ans sur la scène artistique niçoise au sein d'un duo, Jean-Philippe Roubaud a refondé sa pratique depuis 2015. Il peint le dessin ou dessine la peinture.***

Si Jean-Philippe Roubaud œuvre avec une virtuosité technique proche de l'académisme classique, il n'en reste pas moins, avec son travail de dessin, le témoin de son époque, dont il crayonne la diversité sémantique en noir et blanc. Loin des considérations de teintes inhérentes à la couleur, il excelle dans l'art des ombres et des lumières.

L'artiste s'oblige à restreindre ses moyens et réduit l'acte à son plus petit appareil pour n'en garder que l'essentiel. Il utilise le crayon, le pinceau et systématiquement le graphite. La poudre de graphite sur fond blanc définit la matérialisation du dessin par un simple dépôt. La rencontre a lieu à la surface du papier et témoigne de la présence de l'eau élément premier au sens du fond et de la forme. La poudre graphite, élément second, définit la matérialisation du langage. Le papier, support classique du dessin, se fait tour à tour plan et volume, trompe l'oeil ou abstraction.

Si l'œuvre de l'artiste s'ancre dans le dessin, c'est qu'il lui permet le mélange indirect des médiums. Libre d'emprunter l'imaginaire au réel, d'assembler ou d'interpréter pour fabriquer l'image, ses réalisations réunissent les contraires, la culture et la sous-culture aussi bien que la trivialité du monde. Son travail emprunte à la peinture, à la sculpture, à la photographie, à l'architecture et enfin à la performance.

Des recherches interrogeant l'interaction entre percussions, vidéo et dessin, ainsi qu'un travail d'expérimentation sur la céramique viennent compléter sa production artistique. Ses productions recomposées dans plusieurs séries sont conçues comme un tout organique et lié, permettant à l'artiste d'interroger sans cesse la place du dessin dans l'histoire de l'Art.

L'artiste Jean-Philippe Roubaud est suivi depuis longtemps par Martine Robin, directrice et commissaire des expositions du Château de Servières et qui l'a particulièrement accompagné depuis 3 ans. L'artiste a été présenté à l'occasion de l'exposition collective *La Montagne d'Or*, dans le cadre de la Saison du Dessin, du 16 octobre au 18 décembre 2021. Il a ensuite participé à la 14<sup>e</sup> édition des Arts Ephémères *Occurrence* en 2022 sous le commissariat d'Isabelle Bourgeois et Martine Robin ainsi qu'à la seconde édition du festival Marcel Longchamp, *Il circule* - événement co-produit par le Château de Servières et la Mairie des 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> arrondissements de Marseille, à l'occasion des Journées Européennes du Patrimoine. L'équipe du Château de Servières a toujours été impressionnée par son investissement et sa faculté à se lancer des défis de création à partir de nouveaux médiums. Il est intervenu dans des contextes variés, parfois inhabituels et répond toujours aux invitations qui lui sont faites. Sa faculté d'adaptation et sa volonté d'expérimentation l'ont naturellement incité à se confronter au milieu de l'entreprise et c'est avec confiance que le Château de Servières a accompagné ce projet.

*«Le point de départ de l'exposition fait suite à une résidence de plusieurs semaines dans l'entreprise d'emballages Milhe & Avons de Marseille, projet porté par le Château de Servières dans le cadre du dispositif du Ministère de la culture « Art & Mondes du travail ».*

*Ce temps de résidence passé au milieu des chaînes de production m'a permis de questionner ma propre pratique de dessinateur :*

- l'utilisation du papier comme support,*
- le rapport entre industrialisation, marchandisation et la réalisation d'une œuvre originale, d'un dessin unique.*

*L'exposition « ... ex machina » me permet de mettre en perspective plusieurs séries et de repenser la place de l'artiste et son rôle dans la société.*

*De la même manière que le mot didascalie trouve ses fondations dans le théâtre, le terme « ex machina » autrement dit « issu de la machine » est un procédé bien connu du vocabulaire théâtral du XVIIe siècle. Il est utilisé pour expliquer un dénouement arrivant par hasard et de manière inopinée, faisant écho au bon vouloir du prince. L'expression « deus ex machina » soit « dieu descendu de la machine » tente de réunir la question irrésolue entre matérialisme et spiritualité.*

*Pour cette exposition l'artiste prend la place d'un démiurge créateur de mondes, qui, à partir d'une ligne, d'un mouvement issu une chaîne de production, réalise une œuvre.*

*Plusieurs thèmes sont donc abordés à travers plusieurs séries de dessins :*

- la production sérielle,*
- l'apparition et l'appropriation d'une contreculture,*
- l'utilisation et la récupération par le système économique des formes et des idées avec l'efficacité des slogans ou des images reproduites jusqu'à saturation,*
- la vanité de l'œuvre d'art et de l'artiste et leurs rôles témoins dans l'anthropocène,*
- notre place en tant qu'humain face à une spiritualité de proximité comme la famille, le clan, le quartier, la ville.*

*...ex machina ou l'art, au-delà de la dimension esthétique, comme objet critique de sociologie car investi des mêmes valeurs – singularité et universalité.»*

Jean-Philippe Roubaud  
Septembre 2024



# La résidence *Art & Mondes du Travail* Un dispositif du Ministère de la Culture Porté par le Château de Servières

**La résidence s'est déroulée au sein de la société Milhe et Avons à partir d'octobre 2023 et aboutit en octobre 2024 avec la restitution et l'exposition au Château de Servières.**

## **Milhe & Avons**

Concepteur, fabricant et distributeur de sacs et d'emballages créé en 1876 par Madame Françoise Milhe. La société a progressivement évolué vers l'emballage polyéthylène tout en continuant de produire du papier apte au contact alimentaire. En 1960 s'est développée une gamme de distribution de produits d'emballage. Depuis 2005, l'entreprise se dirige vers les papiers issus de forêts gérées ou issus de matières premières recyclées à 70% et s'oriente vers les encres à l'eau pour améliorer les performances environnementales. En plus d'une politique qualité instaurée via un contrat de confiance avec les clients, la société est impliquée dans une démarche environnementale.

Milhe et Avons est membre de l'association Mécènes du Sud depuis 10 ans et l'Entreprise soutient le financement de l'Art contemporain par ce biais. En 2018, Milhe et Avons a accueilli l'artiste Mehdi Zannad dans le cadre de MP 2018. Cette expérience de « résidence d'artiste » a été une réussite, aussi bien pour l'Entreprise que pour l'Artiste. C'est ainsi qu'ils ont souhaité réitérer l'expérience avec Jean-Philippe Roubaud.

Un espace dédié à l'artiste au sein de l'entreprise a permis une étroite collaboration avec les graphistes, la possibilité d'accéder à tous les ateliers, aux éléments, matériaux, papiers réformés, déchets, ainsi qu'aux archives de l'entreprise Milhe et Avons.

Jean-Philippe Roubaud a pu bénéficier de dons de matériaux (bobines de papier de différentes tailles, sacs manufacturés,...) et de découpes sur mesure.

Un temps de restitution a été organisé en janvier 2024 au sein de Milhe et Avons dans le cadre des vœux annuels et du bilan présenté aux salariés. Une présentation du travail a été faite dans le cadre convivial à l'ensemble des salariés.

L'immersion avec des spécialistes du pliage a permis à l'artiste de penser le papier en volume et de faire évoluer son travail de dessin sculptural vers d'autres formes issues de l'industrie, mais aussi autour de la découpe. Il a pu s'inspirer



des différents secteurs de l'entreprise notamment avec la série de dessins sur les mains qui travaillent. L'omniprésence du papier, des bureaux jusqu'à la chaîne de production, pour finir avec les salariés du service Expédition, l'a aussi inspiré.

Certaines sculptures produites pendant ce temps de résidence ont été présentées dans le cadre de son exposition personnelle *Didascalie 7, palais obscur*, à la galerie Espace à Vendre à Nice du 22 avril au 22 mai 2024

Jean-Philippe a pu bénéficier d'une formation sur certains postes de machines et de manutention, et de temps de transmission des différents savoir-faire. C'est cette complicité qui se retrouve dans la production des pièces présentées dans la restitution.

Jean-Philippe Roubaud  
*Cerclage, détail 2, 2024*  
Graphite sur papier  
Dimensions variables  
(21 éléments)

Jean-Philippe Roubaud  
*Cerclage, détail, 2024*  
Graphite sur papier  
Dimensions variables  
(21 éléments)

Jean-Philippe Roubaud  
*Black friday, 2023*  
Graphite sur sac en papier  
Dimensions variables





Jean-Philippe Roubaud  
*La vie des Saints*, 2024  
Graphite sur papier  
240 x 120 cm

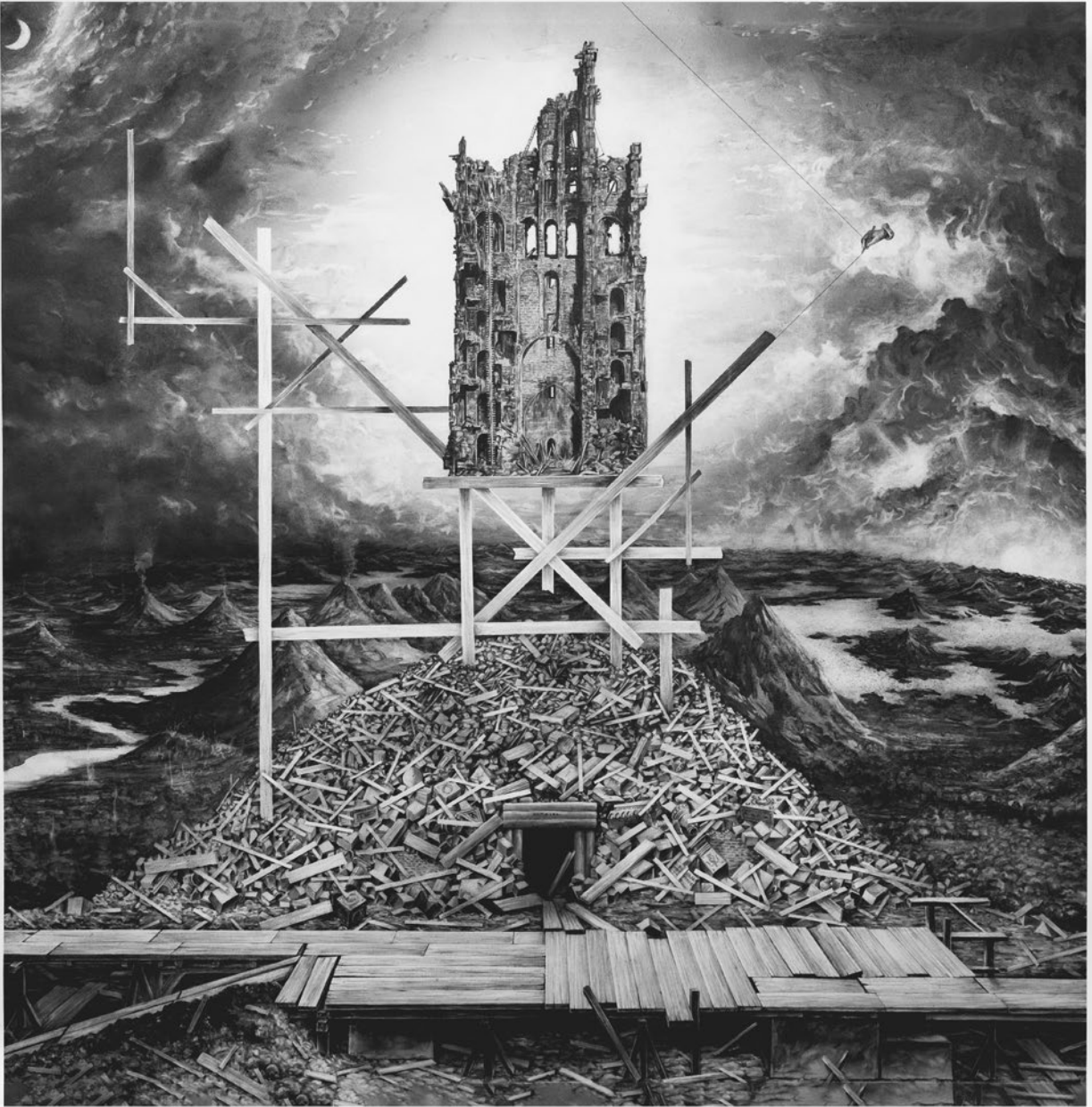




Jean-Philippe Roubaud  
*Not Job*, 2024  
Graphite sur acrylique sur bois  
90 x 60 cm



Jean-Philippe Roubaud  
*Amor Fati*, 2023  
Graphite sur papier  
240 x 180 cm



Jean-Philippe Roubaud  
*The Drawer*, détail, 2023  
Retable graphite sur papier encadré  
12 dessins sur structure bois et métal  
240 x 200 x 120 cm

**“Une œuvre au noir,  
la substance contenue et délimitée par la forme”**

**Hanna Baudet, Cannes, 2023**

**« Du monde des idées,  
il rentrait dans un monde plus opaque de la substance  
contenue et délimitée par la forme. »**

**Marguerite Yourcenar, *L'Œuvre au noir*, 1968**

Suivre les traces de Jean-Philippe Roubaud, c'est accepter de mettre ses certitudes de côté et se lancer dans un voyage vers des univers inconnus. Dès les premiers pas dans les salles du Suquet des artistes, un élément surprend : dans cette exposition pourtant consacrée au dessin, le premier matériau qui se présente à nous n'est pas la feuille de papier traditionnelle mais des morceaux de carrelage posés à même le sol. Cette première pièce évoque plus un chantier de fouilles qu'une galerie d'art. Une impression renforcée par le rail d'éclairage qui restreint l'espace et, tel un carroyage, découpe une zone de prospection fictive. C'est, en réalité, une archéologie du dessin qui se déploie sur ce sol. Dans cette première œuvre, l'artiste en réinvente l'origine. Ce médium, placé au bas de la chaîne artistique, dans l'ombre de la peinture et de la sculpture, est souvent considéré comme un moyen de produire une œuvre plus qu'une fin en soi. Jean-Philippe Roubaud le place au centre de son travail. S'érigeant contre une vision classique du dessin comme objet d'étude, il compose une archéologie imaginaire qui met au jour un nouveau mythe fondateur.

Mais au-delà de la naissance de cette technique, c'est sa place dans l'histoire de l'art que l'artiste questionne. Renversant les hiérarchies et les normes, il revendique une autonomie du dessin et le sort de l'intimité dans lequel il a bien souvent été relégué. La multiplicité des supports rencontrés dans l'exposition, que ce soit la céramique ou la chaux qui recouvre les murs, pose la question de sa matérialité et s'inscrit dans la volonté de l'artiste de décroquer les classifications communément admises. À ce titre, Jean-Philippe Roubaud traverse l'histoire de l'art. Pour pouvoir tout nier, il doit tout connaître. Maîtriser son sujet dans le but de le détruire et, peut-être, une fois cette démolition accomplie, le reconstruire.

Ainsi, explorant les époques, les mouvements et les techniques, il a une connaissance approfondie des artistes qui l'ont précédé. Il n'est pas surprenant de croiser dans ses dessins la trace de Bernardo Bellotto, Jan Van Eyck ou encore Ambrosius Bosschaert. Cependant, l'étendue du savoir historique de l'auteur ne rend pas son œuvre élitiste ou pontifiante. En effet, il n'est pas nécessaire de reconnaître ses multiples citations pour l'apprécier. Ces nombreuses références participent à une mémoire collective et créent une impression de déjà-vu, comme lorsque nous reconnaissons des personnes croisées un jour sans qu'il nous soit possible de nous souvenir où et quand.

Cette exploration de l'histoire de l'art a offert à l'artiste des rencontres surprenantes, tels ces personnages singuliers croisés dans les arrière-plans des peintures exposées dans les institutions culturelles. Le dessinateur les a rassemblés et leur a

donné un statut : ils deviennent, sous son crayon, les figurants et figurantes anonymes. Cachés, parfois oubliés, ils sont placés ici au premier plan. Jean-Philippe Roubaud interroge par cette orchestration notre façon de regarder les œuvres. Ce peuple de l'ombre voit son importance encore accrue par l'installation dans le grand couloir du Suquet.

Les références convoquées par l'artiste ne se limitent cependant pas à un corpus historique obscur. Elles oscillent entre culture savante et culture populaire, sacré et profane, peinture et littérature. Jean-Philippe Roubaud semble absorber ce qu'il voit, ce qu'il lit, ce qu'il écoute, et le réintègre dans son travail. Tour de Babel personnelle, la peinture y côtoie le rock, Georges Didi-Huberman rencontre Howard Phillips Lovecraft et des figures du zodiaque voisinent des grotesques florentins.

Au-delà de son odyssée dans l'histoire de l'art, le voyage initié par l'artiste se double d'un cheminement infiniment personnel. En témoignent les nombreux autoportraits qui sont accrochés dans l'exposition. L'artiste se regarde sans fard et sans pudeur. Loin d'afficher un « je » idéal, il représente son corps avec une précision médicale. Le moindre tatouage est reproduit à l'identique et modifications du corps et de l'œuvre vont de pair. Cette fidélité du trait n'est cependant pas exhibition. C'est sa chair dans toute sa vérité qu'il offre à nos yeux. Par cela, il fait siens les mots du Dieu imaginé par Pic de la Mirandole, qui énonce : « Je t'ai placé au milieu du monde afin que tu puisses mieux contempler ce que contient le monde. » En s'observant lui-même, l'artiste tente de toucher du doigt le secret de la création. L'autoportrait devient un miroir commun et transforme cette étude personnelle en leçon universelle qui contient un message général : la mort est au bout du voyage. Dans *Amor fati*, on découvre ainsi une représentation de l'artiste au présent entouré de deux autres figures : d'un côté, lui enfant et, de l'autre, un portrait de son père ; ce dernier tient la main d'un squelette qui l'emmène hors du cadre. Jean-Philippe Roubaud intègre ses proches à sa quête. Cette œuvre, qui reprend le topos des trois âges de la vie et de la danse macabre, est un memento mori. Préoccupation très présente dans les représentations médiévales, elle nous rappelle notre condition de mortels et l'aspect éphémère de toute existence.

Ce n'est pas la seule allusion à la mort que l'on croise dans l'exposition. Le sujet est omniprésent : ici un crâne, là une fleur fanée, là encore un oiseau mort, le couloir même prend des allures de columbarium. L'acceptation de la fin est fondamentale pour appréhender l'œuvre de Jean-Philippe Roubaud. C'est un cheminement qu'il a fait sien ; en proclamant « *Amor fati* », il affirme, à la suite de Nietzsche, qu'il a accepté son destin. Plus encore celui de ses proches, car en demandant



à son père de poser, il apporte une dimension supplémentaire à cette observation. Il interroge les liens avec les générations précédentes et les possibilités de transmission. Que nous lèguent nos parents ? Le père meurt avant son fils et lui transmet son savoir, charge à lui de faire de même avec ses enfants. Dans ce cortège macabre, les destinées se succèdent.

La figure centrale de l'œuvre représente l'artiste aujourd'hui, dans une attitude de défi. Son geste irrévérencieux et son sourire en coin lui donnent l'allure d'un adolescent effronté. Est-ce la mort ou est-ce le visiteur qu'il provoque ainsi ? La question reste posée, elle est, dans tous les cas, caractéristique de l'ironie et de l'humour qui brisent le sérieux et l'austérité de façade de l'œuvre de Jean-Philippe Roubaud. Cette espièglerie se retrouve dans le traitement qu'il réserve aux céramiques. Refusant un usage ornemental, il n'hésite pas à briser les assiettes qui lui servent de support. Les ébrécher, c'est non seulement refuser la dimension décorative de ces objets, mais aussi se positionner contre l'esthétisation qui menace un art contemporain vidé de son sens. L'artiste s'amuse également à piéger le visiteur en jouant sur les registres du vrai et du faux. L'illusion devient réalité et la réalité devient illusion. Les nombreux trompe-l'œil présents dans ses dessins sont parfois difficiles à remarquer. Quelle planche est dessinée et quelle planche est collée ? Les différents canopes exposés participent à ce jeu de faux-semblants, certains sont remplis d'huile de térébenthine, brouillant ainsi la frontière entre dessin et peinture. En piégeant nos sens, le dessinateur facétieux remet en question les séparations pointilleuses entre les catégories artistiques. Enfin, reprenant le topos classique de la mouche, il rappelle que les dessinateurs ont eux aussi, au même titre que les peintres, été dotés de la magie de Zeuxis.

Néanmoins, si Jean-Philippe Roubaud s'amuse, son rire est celui de Démocrite, car il sait, lui qui scrute le chemin vers la mort, le ridicule des errements de l'humanité. Il se moque de nos vaines tentatives pour échapper à une fin certaine. Dans l'écho de son rire, on peut d'ailleurs percevoir une pointe de tristesse. Le dessinateur est un Janus, au visage à la fois souriant et douloureux. On devine à travers son œuvre la souffrance et la solitude qui accompagnent l'artiste dans son travail. La souffrance, car on perçoit, derrière les multiples détails, la profusion des symboles et des références, le côté obsessionnel de leur auteur. La maîtrise parfaite de sa technique laisse percevoir les heures passées dans l'atelier, isolé, avec l'angoisse que l'alchimie qu'il convoque ne transforme finalement l'or en boue. Les artistes, poètes et alchimistes qui l'ont précédé le savent, le chemin qu'ils empruntent est un voyage solitaire, où le désespoir guette et dont l'issue peut leur être fatale. Rares sont les témoignages de trésors retrouvés et Midas, le

premier de ces alchimistes, trépasse d'avoir obtenu ce dont il rêvait.

Comment se fait-il, alors, qu'un homme choisisse de s'engager dans une voie si sombre ? Cette quête vaut-elle un engagement physique et intellectuel si intense ?

« On n'est bien que libre », affirme Marguerite Yourcenar dans *L'Œuvre au noir*. C'est pour cela que, suivant la route tracée par Zénon, Jean-Philippe Roubaud a délibérément choisi de s'éloigner de la voie dans laquelle il s'était engagé pour un chemin plus obscur et complexe. Les doutes et obstacles qu'il y rencontre sont indispensables à la construction de son œuvre. Dans cet esprit, l'exposition présentée au Suquet se transforme en un voyage initiatique qui permet de découvrir tous ses questionnements. Dans ses pas, le visiteur entame son chemin en se confrontant à la terre. Puis, *obscurum per obscurius*, acceptant de suivre les rituels et d'affronter l'obscurité, il perçoit le cœur de l'artiste à travers sa spiritualité singulière. Le retable *The Drawer* se détache de ses attributs catholiques pour devenir un autel dédié au dessin qui rappelle la contestation des cadres et codes de l'art portée par l'artiste. La guerre qu'il a déclarée n'est pas une lutte grandiloquente et tapageuse. Jean-Philippe Roubaud prend soin de nettoyer le sang versé et de ranger le champ de bataille à l'issue des combats. Loin des grands discours ou autres manifestes, c'est une révolution d'atelier dont il est question ici. Oubliant son ego, l'homme s'efface au profit de son art. Le combat qu'il mène se fait sans bruit et sans effusions. « Je ne veux pas faire du dessin, je veux être le dessin », aime-t-il répéter, se détournant d'un projet strictement personnel pour atteindre l'universel. Enfin, le visiteur qui a réussi à dépasser ces épreuves atteint l'éther. C'est paradoxalement sous terre, sous les voûtes ténébreuses du Suquet, que l'horizon se découvre finalement.

Que reste-t-il au bout de ce voyage ? Dans ses œuvres, Jean-Philippe Roubaud invite le visiteur à dépasser les frontières qui le contraignent, qu'elles soient physiques ou symboliques. Où va ce squelette ? Qu'y a-t-il derrière ce pan de mur déchiré ou dans ce tiroir fermé ? L'image exposée pousse à interroger sur ce qu'il y a au-delà. C'est, en partie, pour engager le visiteur, exciter sa curiosité et son imagination que l'artiste joue avec sa frustration. Certaines œuvres, pourtant présentes dans les salles d'exposition, ne seront jamais montrées. Demeurant invisibles, elles rappellent l'impossibilité pour l'être humain d'acquérir une connaissance exhaustive de l'univers. D'autres dessins ne seront visibles qu'à certains moments de la journée. C'est le cas du retable, qui se présentera tantôt ouvert, tantôt fermé. L'artiste bouscule les règles de l'exposition et reprend ainsi le pouvoir. Cette position d'autorité est revendiquée au cœur même de ses dessins. Les bulles légères que l'on trouve ici



et là reflètent l'envers du décor. L'artiste jongle entre présence et absence car il n'est pas épargné par la question fondamentale que l'exposition, memento mori contemporain, pose : que laisserons-nous après notre mort ? Interrogation d'autant plus prégnante dans une société où l'angoisse de ne pas être visible prime bien souvent. Quand le squelette du triple autoportrait aura finalement gagné la partie, qui peut savoir ce qui survivra au passage du temps ? Dans un futur plus proche, quand les murs du Suquet seront repeints et que l'exposition ne sera plus, quelle trace gardera le lieu du passage de celui qui a mis tant d'énergie à le recouvrir de graphite ?

Une seule chose, cependant, restera certaine: «Jean-Philippe Roubaud fuit hic.»

**Hanna Baudet**  
**Extrait du catalogue**  
**Didascalie 6 À l'ombre de la lumière**  
**Bernard Chauveau Édition**

Hanna Baudet est commissaire indépendante et directrice du Pôle d'art contemporain de Cannes. Hanna Baudet a pris la direction du Pôle d'art contemporain de Cannes en janvier 2021. Elle conçoit la programmation des expositions du Centre d'art La Malmaison, du Suquet des artistes et de la Villa Domergue.



Jean-Philippe Roubaud  
*Expressions et maximes "Le savoir est une arme", 2024*  
 Graphite sur papier  
 40 X 40 cm

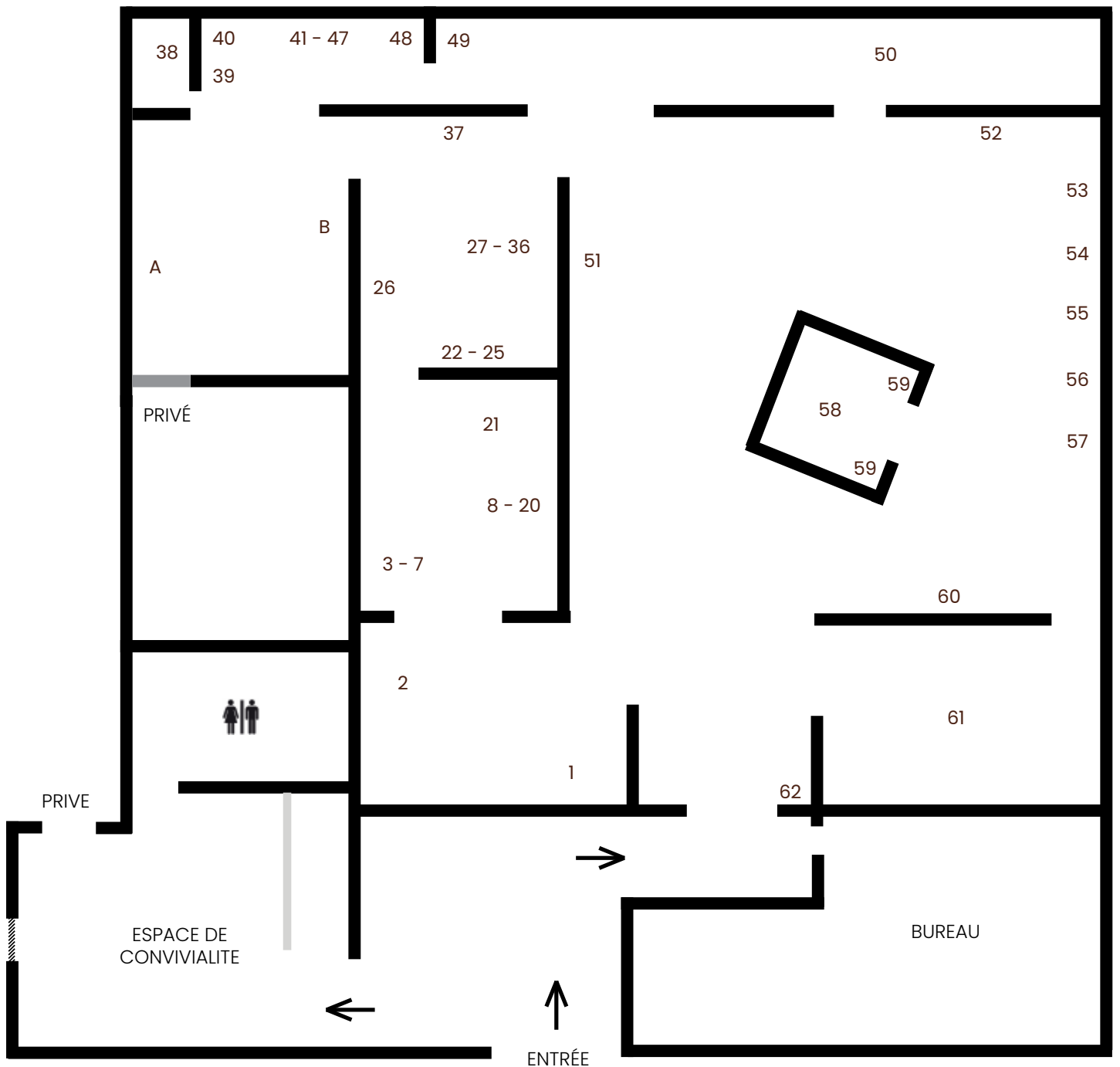
Jean-Philippe Roubaud  
*Expressions et maximes "C'est pas la capitale", 2024*  
 Graphite sur papier  
 40 X 40 cm

Jean-Philippe Roubaud  
*Expressions et maximes "C'est marseille bébé", 2024*  
 Graphite sur papier  
 40 X 40 cm

# Jean-Philippe Roubaud

*Didascalie 8, ... ex machina*

*A l'heure du dessin 11<sup>e</sup> temps*



19, boulevard Boisson  
13004 Marseille

1. *Colonne sans fin*, 2024  
Papier  
20 éléments
2. *Grand Line*, 2024  
Vidéo  
10 mns
3. *Black Friday 1*, 2023  
Graphite sur sac en papier  
26 x 18 cm
4. *Black Friday 2*, 2023  
Graphite sur sac en papier  
31 x 23 cm
5. *Black Friday 3*, 2023  
Graphite sur sac en papier  
38 x 18 cm
6. *Black Friday 4*, 2023  
Graphite sur sac en papier  
29 x 30 cm
7. *Black Friday 5*, 2023  
Graphite sur sac en papier  
20 x 20 cm
- 8 - 20. *Polaroid, Milhe et Avons N°1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12*, 2023 - 2024  
Graphite sur papier  
10,5 x 8,5 cm (chaque)
21. *Cerclage*, 2024  
Graphite sur papier  
Dimensions variables (21 éléments)
22. *Souvenir de braise 1*, 2023  
Dessin Oxyde sur céramique et cendre  
45 x 25 x 25 cm
23. *Souvenir de braise 2*, 2023  
Dessin Oxyde sur céramique et cendre  
39 x 20 x 20 cm
24. *Souvenir de braise 5, Martinique*, 2023  
Dessin Oxyde sur céramique et cendre  
45 x 20 x 20 cm
25. *Souvenir de braise 6, Seine et Marne*, 2024  
Dessin Oxyde sur céramique et cendre  
45 x 25 x 25 cm
26. *RPZ, les Mirandoles*, 2024  
Graphite sur papier  
40 x 40 cm  
Collection privée Laporte L
27. *Expressions et maximes "Je danse le Mia"*, 2024  
Graphite sur papier  
40 X 40 cm
28. *Expressions et maximes "ils ont caricaturé..."*, 2024  
Graphite sur papier  
40 X 40 cm
29. *Expressions et maximes "c'est pas la capitale"*, 2024  
Graphite sur papier  
40 X 40 cm
30. *Expressions et maximes "le J c'est le S"*, 2024  
Graphite sur papier  
40 X 40 cm
31. *Expressions et maximes "C'est Marseille Bébé"*, 2024  
Graphite sur papier  
40 X 40 cm
32. *Expressions et maximes "Ma faim a tué ma paresse"*, 2024  
Graphite sur papier  
40 X 40 cm
33. *Expressions et maximes "Le savoir est une arme"*, 2024  
Graphite sur papier  
40 X 40 cm
34. *Expressions et maximes "en Y"*, 2024  
Graphite sur papier  
40 X 40 cm
35. *Expressions et maximes "wesh alors!"*, 2024  
Graphite sur papier  
40 X 40 cm
36. *Expressions et maximes "coeur en glace..."*, 2024  
Graphite sur papier  
40 X 40 cm
37. *Affiches*, 2024  
Impression numérique  
70 x 50 cm  
Edition de 500  
Libre service
- A. *Five Minutes Beating 1*, 2023  
Vidéo et graphite sur papier  
Dimensions variables
- B. *Five Minutes Beating 2*, 2024  
Captation lors de la performance réalisée pendant le vernissage au Château de Servières le 11 octobre 2024 à 19h  
Vidéo et graphite sur papier  
Dimensions variables
38. *Romantic Amor*, 2018  
Graphite sur papier  
102 x 65 cm  
Quadriptyque
39. *Arcane sans nom*, 2022  
Dessin Oxyde sur céramique  
ø 20 cm  
Collection e/E
40. *Vocabulaire*, 2024  
Techniques mixtes sur portant à roulettes  
180 x 40 x 40 cm
- 41 - 47. *Saucer n°2, 3, 4, 5, 6, 7, 8*, 2020  
Graphite sur papier  
20 x 20 cm (chaque)
48. *L'art au service du peuple 2*, 2024  
Graphite sur papier  
100 x 66 cm
49. *Papier peint dessiné*, 2019  
Graphite sur papier  
300 x 114 cm
50. *Soudain la ville*, 2020  
Dessin oxyde sur céramique  
28 plaques  
Dimensions variables
51. *Anthropocène*, 2023  
Graphite sur papier  
60 x 120 cm
52. *Véro*, 2023  
Graphite sur papier  
240 x 120 cm
53. *La vie des Saint.e.s, Matt*, 2024  
Graphite sur papier  
240 x 120 cm
54. *La vie des Saint.e.s, Agatha*, 2024  
Graphite sur papier  
240 x 120 cm
55. *La vie des Saint.e.s, Anna*, 2024  
Graphite sur papier  
240 x 120 cm
56. *La vie des Saint.e.s, Chris*, 2024  
Graphite sur papier  
240 x 120 cm
57. *La vie des Saint.e.s, Martha*, 2024  
Graphite sur papier  
240 x 120 cm
58. *Cube 1, Obscur Palais*, 2024  
Graphite sur bois  
300 x 300 x 300 cm  
Installation in situ
59. *Obscur / clair*, 2024  
Graphite sur bois  
Diptyque  
122 x 60 cm (chaque)
60. *Amor Fati*, 2023  
Graphite sur papier  
240 x 180 cm
61. *The Drawer*, 2023  
Retable graphite sur papier encadré  
12 dessins sur structures en bois et métal  
Dimensions variables
62. *Polaroid repeindre N° 1, 2 & 3*, 2024  
Graphite sur papier  
15,5 x 8,5 cm (chaque)

## Parcours d'étude

Diplômé de l'École nationale supérieure d'art La Villa Arson (Nice) en 1997  
Professeur d'enseignement artistique depuis 14 ans à l'EMAP Villa Thiole de Nice

## Expositions personnelles • sélection

2024

*Didascalie 8, ... ex machina* • Château de Serviere, Marseille – Dans le cadre de la Saison du Dessin  
*Didascalie 7* • Palais Obscur, Espace à Vendre, Nice

2023

*Didascalie 6* • *À l'ombre de la lumière*, Le Suquet des artistes, Cannes  
*Embarqué 1* • *Revoir la lumière*, Musée des Explorations du monde, Cannes  
*Canope ?*, vitrine de l'École municipale artistique, Vitry-sur-Seine

2022

*Didascalie 5* • *Ex-voto, et caetera*, Une chapelle, un artiste, Roure

2020

*Didascalie 4* • *Construction / Figuration / Déconstruction*, Centre d'art contemporain, Saint-Restitut

2018

*Didascalie 3* • *Limitation du paysage*, espace muséal, Château de Tourrettes-sur-Loup  
*Didascalie 2* • *Autodafé*, galerie G, La Garde

2017

*Didascalie 1* • *Nature / Culture*, galerie Sintitulo, Mougins  
*Le Cygne*, Les Visiteurs du soir – Botox(s), Nice

2004

*Les Derniers Jours de l'abstraction*, ou « *La Maison close* », Centre d'art contemporain, Istres  
*Pièces montrées*, ou « *Le Support et la Grande Surface* », Le Parvis centre d'art, Ibos

2001

*Quatre propositions d'aménagement d'un loft*, aquarium de la médiathèque, Mouans-Sartoux

2000

*Slimy, jelly, birdy (... ou le cabinet de l'ornithologue amateur)*, galerie Scotto, Mouans-Sartoux  
*La Vitrine enchantée*, vitrines du Musée d'Art moderne et d'Art contemporain, Nice

1999

*Jean-Philippe Roubaud. Des peintures à vivre*, Vacances bleues, Marseille

## Expositions collectives • sélection

2024

*Point, ligne, surface de lumière*, Espace de L'Art Concret, Mouans-Sartoux  
*Who is afraid of Black & White*, H gallery, Paris  
*CUT & CLASH*, galerie Strouk, Paris  
*Poétique du Seuil • part 1 – À la marge*, Galerie Totem, Amiens (Drawing-now, le printemps du dessin)

2023

*Ribambelle !*, galerie Espace à vendre, Nice  
*Jérôme Robbe // Jean-Philippe Roubaud*, espace privé, Le Rouret

2022

*Métaphotographie*, galerie La Banane, Cannes  
*Talents*, galerie Jean-Louis Ramand, Aix-en-Provence  
*Les Arts éphémères (itinérance)*, parc Miremont, Plan-de-Cuques  
*Festival Marcel Longchamp « Il circule »*, Palais Longchamp, Marseille  
*Les Arts éphémères, occurrence*, Marseille  
*Biennale Appel d'air 5*, Arras

2021

*La Montagne d'or*, Château de Servières, Marseille  
*High Art Orchestra*, galerie Jean-Louis Ramand, Aix-en-Provence  
*100titres*, Atelier Frega et CIRCA, Nice

2020

*Ho, ho, ho, matériaux mixtes*, Le Dojo, Nice  
*100titres*, Atelier Frega et CIRCA, Nice  
*Littoral*, galerie Jean-Louis Ramand, Aix-en-Provence



PAREIDOLIE • *La Saison du Dessin*, galerie Jean-Louis Ramand, Aix-en-Provence  
*Any ways*, galerie Jean-Louis Ramand et Under Construction Gallery, Paris

## 2019

*Photographie et document, 1984/2018*, Frac Sud, Marseille  
Exposition inaugurale galerie La Serre, Montpellier  
Festival du Peu, Bonson  
Helenis, siège social, Lattes

## 2018

*Supervue 18*, Hôtel Burrus, Vaison-la-Romaine  
*Topo-graphie*, exposition Frac hors les murs, musée de la Photographie André Villers, Mougins  
*Corps à corps*, Villa Domergue, Cannes  
*Des Niçois dans la collection LGR*, Centre d'art, Saint-Restitut

## 2017

*La Grande Illusion...*, agence Caisse d'Épargne Masséna, Nice  
*Le Palais Lascaris. Revisité !*, Palais Lascaris, Nice  
*The Summer Show 2017 • LUMIÈRE*, Artmandat, Barjols  
*C'est plus fort que nous*. Anne Pesce et Jean-Philippe Roubaud, galerie de la Porte étroite, Toulon  
*Cibles/Targets*, Artmandat, Barjols  
*Cabinet utopique*, Villa Cameline, Nice  
*Them'Art 5. Frontières*, La Garde (lauréat du prix Them'Art 5)  
Œuvres à 4 mains, Biot

## 2016

*Le Précieux Pouvoir des pierres*, musée d'Art moderne et d'Art contemporain, Nice  
*The Summer Show 2016 • La Peau*, Artmandat, Barjols

## 2004

*Jecyge Lepiro*, Schloss Almoshof, Nuremberg, Allemagne

## 2002

*Vus d'ici*, Château de Lauris, Lauris

## 1999

*La Peinture, la quoi ?*, galerie Stasys, Aix-en-Provence

## 1998

*Les Jambes de grand-mère*, galerie Roger Pailhas (ARCA), Marseille

## Collections • sélection

- Fonds régional d'art contemporain SUD
- Fondation Helenis GGL, Montpellier
- Collection LGR, Nice
- Collection Prializart, Paris
- Vacances bleues, Marseille

## Résidences

- Art et Mondes du travail, Milhe & Avons / Château de servière, Marseille, 2024
- Rouvrir le monde, musée d'art et d'histoire de Provence, Grasse, 2022
- Biennale Appel d'air, Arras, 2022

## Bibliographie

- *CUT & CLASH*, Strouk gallery, 2024
- *Didascalie 6 • À l'ombre de la lumière*, cat. exp., Cannes Suquet des Artistes / Ed. Ville de Cannes, 2023
- *Didascalie 2 • Autodafé & Didascalie 3 • Limitation du paysage*, cat. exp., Nice / Ed. Les Amis du MAMAC, 2019
- *Un peu de gourmandise*, cat. exp., Bonson, Festival du Peu, 2019
- *Corps à corps*, cat. exp., Cannes, Villa Domergue / Ed. Ville de Cannes, 2018
- *Didascalie 1 • Nature / Culture*, cat. exp., galerie Sintitulo, Mougins / Ed. galerie S'intitule avec le soutien du Cnap, Paris, 2017
- *Œuvres à 4 mains*, cat. exp., Biot, 2017
- *Le Précieux Pouvoir des pierres*, cat. exp., Nice MAMAC / Ed. Silvana Editoriale, Milan, 2016
- *Jean-Philippe Roubaud*, cat. exp., Istres / Ed. Un, Deux... Quatre Éditions, 2004
- *Vu d'ici*, Éditions du Luberon, 2003



## Le Château de Servières

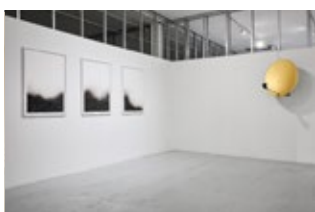
À l'origine, la bastide du Château de Servières dans le 15ème arrondissement de Marseille a vu naître pour la première fois en France en 1988, le pari d'une galerie d'art contemporain dans un centre social.



Depuis 2007, la galerie a déménagé pour s'implanter au rez-dechaussée d'un bâtiment communal 19 boulevard Boisson, qui abrite à l'étage des Ateliers d'Artistes de la ville de Marseille. Aujourd'hui, le Château de Servières dispose d'un espace de près de 1000m2 dans lequel il poursuit et développe son projet de soutien aux artistes et d'initiation des publics à travers un programme d'expositions d'artistes émergents et confirmés de la scène locale, nationale et internationale. L'association assure aux artistes une aide à la production d'oeuvres et des espaces reconfigurés pour servir au mieux leur projet. Le volet médiation vient compléter ce travail de diffusion auprès de professionnels, amateurs et de tous les publics éloignés de l'offre culturelle.



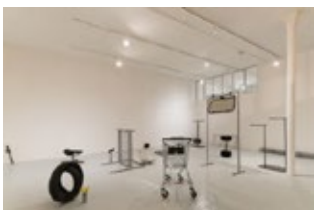
Le Château de Servières initie et coproduit des projets « hors les murs », parmi lesquels dès 1998, les premières résidences de travail pour les artistes dans les entreprises et les Ouvertures d'Ateliers d'Artistes (OAA), l'événement du début de l'automne qui, depuis plus de vingt ans, permet d'aller au plus près de la production artistique régionale, tout en favorisant les échanges à l'échelle européenne et en développant les rencontres et la mobilité des plasticiens.



Enfin depuis 2014, il produit et accueille PAREIDOLIE, le premier salon international du dessin contemporain à Marseille, qui permet une ouverture inédite dans notre ville à la création nationale et européenne en matière de Dessin contemporain.

Sous l'impulsion de PAREIDOLIE, la Saison du Dessin dynamise quant à elle les échanges entre artistes et professionnels de la culture et accroît encore le rayonnement de ce médium à l'échelle locale et régionale. Le livret qui accompagne la Saison du Dessin, coproduit par l'ensemble des partenaires, détaille la programmation associée du FRAC, des Musées de Marseille, des galeries et institutions du réseau PAC, ainsi que des centres d'art de la région, de fin août à décembre.

En 2022 le Château de Servières diversifie encore ses actions avec la mise en place d'une formation innovante à la croisée des filières de l'animation et de la médiation culturelle. Ce nouvel accompagnement en direction des animateurs du territoire travaille à la réception toujours plus qualitative des oeuvres par tous les publics.



### ACCUEIL DE GROUPES

*Apprendre l'art pour l'art*

Tous nos projets s'intègrent dans les objectifs du Parcours d'Éducation Artistique et Culturel et s'inscrit dans les préceptes de la charte pour l'éducation artistique et culturelle. Pendant chacune de nos expositions, nous accueillons des groupes provenant de centres sociaux, d'écoles, de collèges ,...

Ces médiations s'adressent à des enfants dès l'âge de 3 ans, mais également à des groupes de jeunes et d'adultes. Il s'agit d'un premier pas vers l'art et à travers lui une valorisation de toutes les formes d'apprentissage. La visite de l'exposition est suivie d'un atelier de pratique artistique qui met en application des gestes, des matériaux et des concepts expliqués par le médiateur pendant la visite de l'exposition.



### ATELIER DE PRATIQUE ARTISTIQUE

L'atelier permet une autre forme d'initiation, de sensibilisation, il fixe ce qui a pu être dit dans des gestes, dans une pratique, dans un objet qui sera emporté. Les ateliers de pratiques artistiques autour des expositions constituent un pan incontournable dans le travail d'appropriation des oeuvres pour les plus jeunes. Un objet est fabriqué en lien avec l'une des oeuvres qui a été observée, discutée. Il prend alors la forme que l'enfant voudra et pourra lui donner mais aussi toute la part d'interprétation qu'il a pu faire de l'oeuvre exposée. Il s'agit également d'une valorisation de la pratique d'un enfant, de son « travail ». C'est le temps de l'expérimentation, de la matière, d'une forme d'appropriation des oeuvres dont sont inspirés les objets produits. Ces ateliers sont élaborés en fonctions du niveau des participants.



### VISITES COMMENTÉES

Dans le souci de replacer l'individu au coeur du travail et des problématiques artistiques, nous mettons en place les modalités d'une réception active de l'oeuvre. Il s'agit en premier lieu de verbaliser ce qu'on voit ou ce qu'on pense voir. À partir d'une sélection d'oeuvres particulièrement porteuses d'une interrogation, le médiateur soulève la curiosité et l'imaginaire de chacun pour décrypter une oeuvre et appréhender un vocabulaire artistique. L'enjeu est d'ouvrir une discussion et d'oser poser une parole sur l'oeuvre. La multiplicité des points de vue, le respect de l'imaginaire d'autrui et du choix de ses mots est mis en avant durant ce temps de visite commentée. L'impression, la sensation, le regard d'un individu peuvent être partagés et/ou discutés.

# Programmation 2025

---

## EXPOSITIONS

---

hiver

*La Relève VII | Notre part belle* - Festival Parallèle 14

*Rouvrir le Monde* - Restitution de l'été culturel #RLM2024 : Emilie Allais, Nina AlMBERG et Margaux Sirven, Hélène Bellenger, Sophie Bueno-Boutellier, Gabrielle Fribourg, Gerlinde Frommherz, Juliette Iturralde, Alexandre-Takuya Kato, Aman Le Goff et Ariane Guy, Kazuo Marsden et Anastasia Simonin, Aurélien Meimaris, Elvire Ménétrier, Adrien Menu, Jacques Sorrentini, Lula Turbé

printemps

Exposition monographique dans le cadre du Printemps de l'Art Contemporain  
Exposition des artistes de la formation CFPI (INSEAMM)  
Exposition du lauréat du Printemps du Printemps (INSEAMM)

automne

Exposition monographique dans le cadre de La Saison du Dessin  
Exposition personnelle dans le cadre de la Saison du Dessin Nord / Sud

## EVENEMENTS

---

été

PAREIDOLIE - 12e édition du Salon International du Dessin Contemporain  
La Saison du Dessin  
Exposition Hors-les-murs  
OAA - 27e édition des Ouvertures des Ateliers d'Artistes

printemps - automne

## EVENEMENTS EN PARTENARIAT

---

Arts éphémères | 17e édition  
Festival Marcel Longchamp | 5e édition  
Commissaire le temps d'une expo - Restitution

## CONTACTS

---

Direction Martine Robin

Médiation Culturelle Geoffrey Chautard

Coordination Cassandra Gil

Administration Salomé El Baz

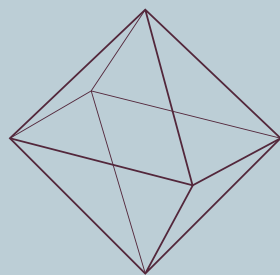
Régie Zoë Grant

Renseignements / Informations

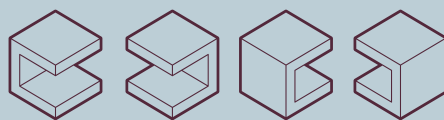
+33 (0)4 84 26 94 28  
bureau@chateaudeservieres.org  
chateaudeservieres.org

HORAIRES D'OUVERTURE  
MARDI > SAMEDI  
14H-18H

VISITE DE GROUPE SUR RDV



LA **SAISON** DU **DESSIN**



**CHÂTEAU DE SERVIÈRES**

19 boulevard Boisson - 13004 Marseille

+33 (0)4 84 26 94 28

[bureau@chateaudeservieres.org](mailto:bureau@chateaudeservieres.org)

[chateaudeservieres.org](http://chateaudeservieres.org)